

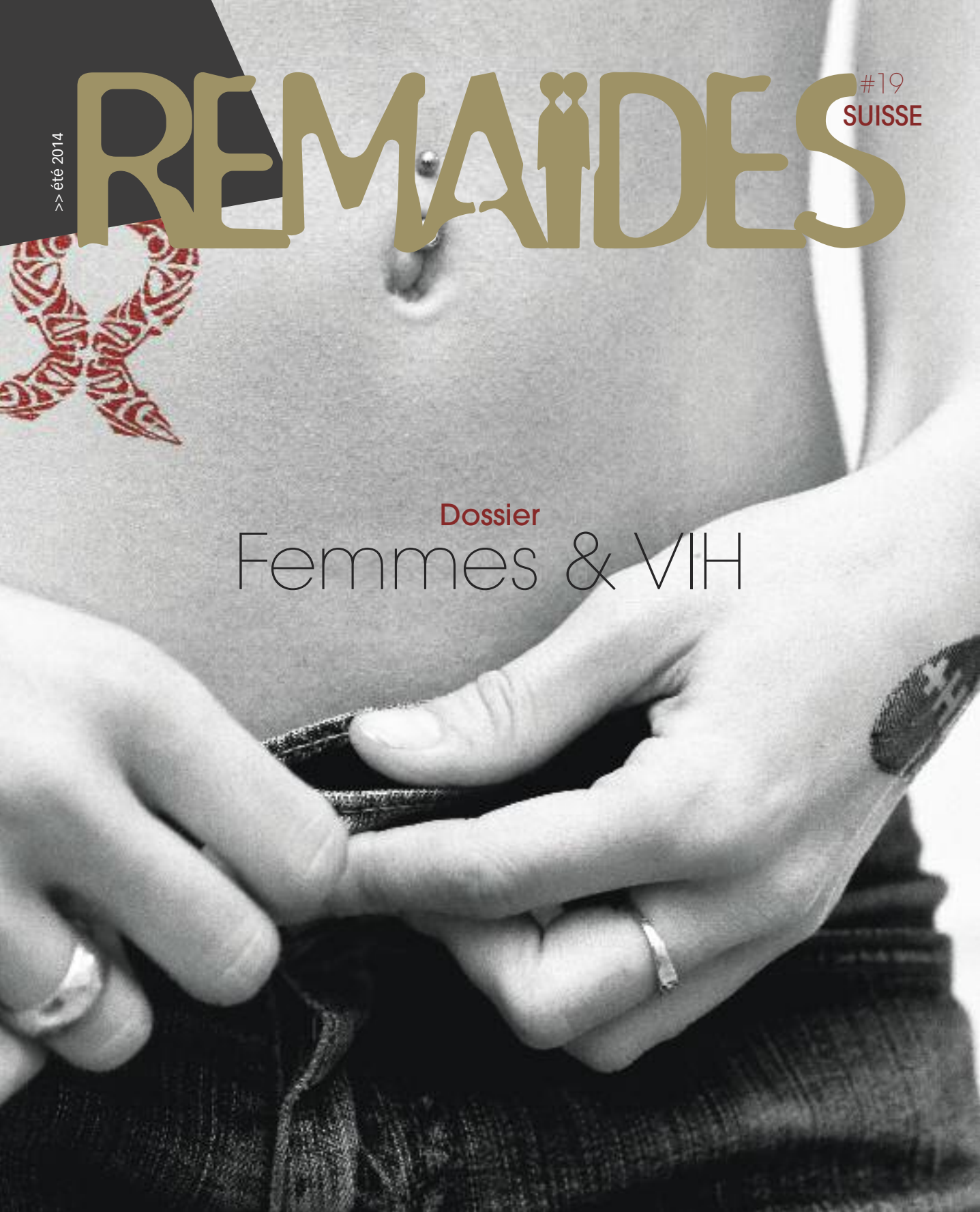
>> été 2014

REMAÏDES

#19
SUISSE

Dossier

Femmes & VIH



Des femmes qui aiment les femmes : invisibilité et prévention VIH/IST

La santé sexuelle des Femmes ayant des rapports Sexuels avec des Femmes (FSF) est une problématique négligée par la prévention et par les milieux VIH. En effet, les FSF n'apparaissent pas dans le Programme national VIH et autres IST 2011–2017 de l'OFSP, si ce n'est dans une note qui affirme qu'elles n'encourent pas de risque.

Selon Laëtitia Béziante, présidente des Klamydia's, une association suisse pour la santé sexuelle des FSF, ce constat est, pour partie, le résultat de nombreuses campagnes VIH centrées sur les Hommes ayant des rapports Sexuels avec les Hommes (HSH). Lors de l'apparition de l'épidémie, les moyens alloués à la santé communautaire ont été mobilisés en faveur d'une population "à risque". Cette mobilisation a été salvatrice, mais a laissé les FSF de côté. Laëtitia Béziante suppose aussi que les femmes, de par leur place sociale et culturelle, sont également moins visibles et il serait plus facile de les "oublier" dans les messages de prévention.

Pourtant, les recherches démontrent que les FSF sont un groupe à risque pour les IST et qu'elles ont des problèmes de santé spécifiques (cancers féminins, consommation de psychotropes, santé mentale). Laëtitia Béziante remarque que la prévention les laissant "sur le carreau", ces femmes ne se sentent pas concernées par leur santé. Ressentant un sentiment d'immunité par rapport aux IST, certaines vont moins souvent chez le gynécologue

et ne se questionnent que très peu sur le *safer sex*.

La contamination au VIH reste rare chez les FSF. Laëtitia Béziante a rencontré des femmes séropositives en situation de rejet. Le VIH étant une "maladie d'hétérosexuelles", l'enjeu identitaire devient alors un motif de discrimination. Il n'est déjà pas facile de faire un *coming out* lié à l'orientation sexuelle, devoir en faire un second pour révéler sa séropositivité signifie courir le risque d'être doublement stigmatisée à cause de son appartenance à plusieurs minorités. Dans la mesure où les études montrent que nombre de FSF continuent d'avoir des rapports sexuels sans protection avec des hommes, la prévention VIH pour ces femmes reste importante. Concernant les femmes ayant uniquement des rapports avec des femmes, l'enjeu de la prévention se situe plutôt du côté des autres IST pouvant se transmettre lors de rapports sexuels, avec ou sans l'utilisation d'objets. Ces IST sont multiples (herpès, chlamydia, syphilis, papillomavirus, hépatites, etc.) et de gravité différente. Certaines peuvent entraîner un grand inconfort, mais d'autres peuvent entraîner une stérilité voire un cancer du col de l'utérus. En outre, la présence d'une infection ou de lésions représente une "porte d'entrée" aux autres infections, dont le VIH. Actuellement, ce sont des associations comme les Klamydia's qui font ce travail de prévention ciblée.



*Laëtitia Béziante,
présidente de l'association
les Klamydia's,
association pour la santé
des femmes
www.klamydias.ch*

Références :

- Chetcuti, N., Beltzer, N., Methy, N., Laborde, C., Velter, A., Bajos, N., & CSF Group (2012). Preventive Care's Forgotten Women: Life Course, Sexuality, and Sexual Health among Homosexually and Bisexually Active Women in France. *Journal of Sex Research*, DOI:10.1080/00224499.2012.657264.
- Devillard, S. (2011). Les femmes ayant des relations sexuelles avec des femmes face au VIH et aux IST. Rapport de stage dans le cadre du Master 2 "genre et politiques sociales", Université de Toulouse I.
- Etude "La santé des femmes qui aiment les femmes", par Anne Decuves et Sylvie Berrut en collaboration avec : Lestime, Lilith, Santé PluriELLE, Vogay, les Klamydia's, Fondation Profa et LOS.

Propos recueillis par Christel Rapo